Le Boulou

Source de dynamisme



Histoire de la ville



Dans les années 410, les Wisigoths traversent le pays.

Battus en 507 par Clovis à Vouillé, non loin de Poitiers, ces derniers abandonnent l'Aquitaine et s'installent outre-Pyrénées où ils fondent le royaume de Tolède, tout en conservant la Septimanie (actuel Languedoc-Roussillon) jusqu'en 711.

En 672-673, Le Duc Paul, gouverneur de la Septimanie soulève la région contre Wamba, le roi wisigoth établi à Tolède.

L'armée de Wamba passe par les forts de Llivia, Les Cluses, Ultrera et Collioure.

En 711, l'invasion musulmane met fin à la monarchie wisigothique. Après 759 (reprise de Narbonne par les Francs), le Roussillon est érigé en comtés que gouvernent les Comtes Catalans (le plus connu fut Guifred qui selon la légende donna les couleurs Sang et Or au drapeau catalan).

En 988, Borell, comte de Barcelone, se considère délié de ses obligations vassaliques envers Hugues Capet; plus tard, au XIIe s. auront cours les "Usatges de Barcelone" qui font force de loi en Catalogne et en Roussillon jusqu'au Traité des Pyrénées (le 7 novembre 1659). Avec le Traité de Corbeil (11 mai 1258), Saint Louis roi de France, abandonne à Jaume 1er tous les droits qu'il possède sur les terres catalanes.

En contrepartie le roi concède à Louis IX les possessions de la dynastie catalane en Languedoc.

Durant les XIe et XIIIe siècles :

Le Boulou décide de se protéger de toutes agressions extérieures avec la construction de fortifications; en 1197 le roi Pierre d'Aragon et comte de Barcelone concède à Guillaume de Montesquieu "...les fortis de Volon". En 1462 la ville d'el Volo, nous dit-on était encore "close et bien murée".

La cité était alors entourée de remparts (présence d'un château dit de Carensac) et protégée par 3 tours, correspondant chacune à une porte d'entrée.

La première était située du "côté de l'Orient" à l'origine de la rue dite "carrer nou" (l'actuelle rue neuve);

la deuxième dite d'Occident et surnommée "Lo Portalet" se trouvait à l'extrémité de la rue Rouille. Celle-ci quoique délabrée, existait encore en 1847, mais fut démolie sur ordre du génie un an plus tard.

La troisième au sud de la ville, dite tour quadrangulaire subsiste encore "rue del mouli vell". Elle a été bâtie en galets et percée de meurtrières afin de défendre la passage à gué du fleuve, voie obligée conduisant en Espagne ou vers les ports de la côte.

La rue "El moli vell" aboutissait à un pont dont on voyait encore les traces vers 1995 traversant le Tech au Pilar, lieu où passait antérieurement la route royale pour aller en Espagne.

Cette route était entretenue à frais communs par la France et l'Aragon depuis le pont de la Muga après la Jonquera et le pont du Réart sur la route de Perpignan.

Seconde moitié du XIIème siècle : portail roman en marbre blanc de l'église Sainte-Marie, oeuvre attribuée au Maître

de Cabestany.

Le portail est classé monument historique depuis janvier 1910.

1285: Philippe le Hardi, Roi de France, campe au Boulou avec son armée pour passer en Espagne. Refoulé par les Catalans de l'Empordan et les Aragonais avec de grosses pertes, il est poursuivi jusqu'au Boulou et Montesquieu, pour finalement mourir à Perpignan.

1348: L'armée du roi d'Aragon campe au Boulou et à Saint-Jean-de-Pages.

Le lendemain, elle s'achemine vers Perpignan en s'emparant de la Tour d'Atalaya et de celle de Nidolères après avoir incendié le village et égorgé la garnison. L'année suivante, l'Infant Pierre traverse le Col de Panissars et loge au Boulou.

Les temps modernes :

1659 (7 novembre) : Signature du Traité des Pyrénées qui va faire reculer la frontière de Salses à Cerbère et Le Perthus

1674 : Prise du Boulou par le Duc de Sant-Germa, Vice-Roi de Catalogne.

1689: Rassemblement au Boulou d'une Armée Française commandée par le Duc de Noailles pour défendre les Catalans contre les Espagnols.

1718: Après le Traité d'Utrecht, de Radstadt et de Bâle, la France déclarera la guerre à l'Espagne. Le Duc de Brunswick se rend au Boulou avec une puissante armée, passe la frontière par le Col de l'Aurele, le Roc des Trois Termes et le Col Fourcat.

Histoire contemporaine :

1793 /1794 : Après l'exécution de Louis XVI (21 janvier 1793), une véritable coalition se lie contre la France. La Convention déclare la guerre à l'Espagne le 7 mars 1793 Espagnols franchissent les Pyrénées, s'emparent de Céret et menacent même Perpignan. Sous la direction des conventionnels FABRE et CASSANYES les Français remportent la victoire de PEYRESTORTES (septembre 1793) et les Espagnols se replient sur Le Boulou aui devient leur quartier général. L'armée française réorganisée par les généraux AUGEREAU et DUGOMMIER prend place face au camp du Boulou, à Banyuls dels Aspres (mars 1794) et passe bientôt à l'attaque. Le 1er mai 1794 (12 Floréal an II) s'engage La Grande Bataille du BOULOU qui va permettre de libérer le territoire français. L'armée passe même la frontière.

A la nouvelle de ces succès, la Convention décrète le 15 Prairial (3 juin 1794) que l'armée des Pyrénées Orientales a bien mérité de la Patrie, ce qui vaut à LE BOULOU l'honneur de figurer sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile à PARIS.

1840 : Lancement de l'activité thermale au Boulou.

1848 - 1850 : Construction sur le Tech d'un pont suspendu.

1939 : La Retirada, exode des Républicains espagnols.

En peu de jours, un demi-million de personnes déferle sur les Pyrénées-Orientales; passage de longs cortèges entre Le Boulou et Argelès.



Dépliant édité par nos soins Mairie Le Boulou.